



février 2022

Télétravail : 2300 km économisés chaque mois

Cyril Pascal habite Malafretaz et travaille à Beynost, à 90 kilomètres de distance. Depuis la crise sanitaire, il télétravaille trois jours par semaine chez lui. Quand il a envie de voir du monde, il va à l'Écrin, un espace de télétravail tout proche.

Certains de mes collègues craignent le manque de relations et ne souhaitent plus télétravailler. Moi je n'ai pas ce manque. J'échange en vidéo avec mes collègues, j'ai une grande maison, un bureau dédié, du bon matériel. Pour moi, il n'y a que des côtés positifs. En termes de qualité de vie, c'est super. Si on me disait maintenant « on arrête le télétravail et tous les jours tu repars à Beynost », peut-être que je chercherais un autre travail.



Le témoignage de Cyril

Je travaille chez ABB, une société située à Beynost. Depuis que je me suis installé à Malafretaz, je fais 90 kilomètres aller et 90 km retour, depuis de nombreuses années. Ça génère de la fatigue. J'avais estimé le coût mensuel à 500 euros. *Vous n'avez pas envisagé de travailler moins loin ?* - On s'habitue à ces déplacements. Ils durent une heure, principalement sur autoroute. Et puis j'aime bien mon travail et mes collègues et donc, je n'ai jamais eu vraiment l'envie de changer.

Le télétravail : comment ça a commencé ? - L'entreprise l'a accepté il y a environ cinq ans. C'était relativement limité. On avait droit à un jour par semaine. Ça a duré quelques années puis le covid est arrivé et on a été confiné de façon stricte. Moi, ça n'a pas posé de problème. Du jour au lendemain, j'ai pu travailler à la maison. En même temps, il y a eu une réflexion dans l'entreprise. Ils se sont aperçus que ça fonctionnait bien, que les gens étaient réactifs et sérieux. Donc ils ont décidé d'augmenter le nombre de jours de télétravail.

Beaucoup de vos collègues s'y sont mis ? - Sur le site de Beynost, nous sommes environ 300. Quand ils ont initié le télétravail, il y a eu une trentaine de personnes qui se sont portées volontaires, ça fait 10%. Aujourd'hui, ça a complètement changé la donne. Je crois qu'on est à 75 ou 80% de gens qui font au moins un jour de télétravail. Quant à moi, je suis passé à trois jours. J'ai une grande maison, j'ai un bureau dédié, j'ai du bon matériel.

Est-ce que vous ne vous sentez pas trop seul ? - Certains de mes collègues ont ce manque de relations. Certains ne souhaitent pas ou ne souhaitent plus télétravailler. Moi je n'ai pas ce manque. J'ai toujours un jour par semaine au bureau qui me permet de rencontrer mes collègues et grâce aux moyens informatiques actuels, j'ai des réunions tous les jours. On essaie de se discipliner à mettre la vidéo. Donc on se voit et on a un échange. Pour moi, il n'y a que des

côtés positifs. *Pas un seul point négatif ?* – Je paie beaucoup plus d'impôt. C'est le côté moins sympa parce que les kilomètres que je faisais, je les déduisais de mes impôts.

Aujourd'hui, vous êtes à l'espace de télétravail qui se trouve à Étrez, à trois kilomètres de chez vous et qui s'appelle l'Écrin. C'est quelque chose qui m'a intéressé parce que c'est vrai que de



travailler tout le temps tout seul à la maison, ça donne envie de voir un petit peu de monde. Donc je viens travailler ici de temps en temps. Est-ce que c'est également intéressant pour la connexion Internet ? – Je sais que la mienne n'est pas très bonne et que je n'ai pas la fibre. Quand je fais des réunions en vidéo et qu'il y a beaucoup de monde connecté, ça peut poser un problème, mais pour le travail que je fais, ça suffit. *Mais ici, à l'Écrin, vous avez la fibre. Vous voyez la différence ?* – C'est sûr qu'il y a une différence. *Vous payez*

cinq euros par jour quand vous travaillez à l'Écrin. Le coût étant faible, je ne sollicite pas mon entreprise pour quelle me rembourse.

Un dernier mot pour finir ? – En termes de qualité de vie, c'est super. Si on me disait maintenant « on arrête le télétravail et tous les jours tu repars à Beynost », peut-être que je chercherais autre chose.

Quelques commentaires

L'exemple de Cyril est loin d'être unique. Pendant le premier confinement, le nombre des télétravailleurs en France a été multiplié par huit. Ensuite, c'est redescendu mais on est encore à cinq fois plus de télétravail qu'avant la crise sanitaire¹.

Cyril estime que ses trajets lui coûtaient 500 euros par mois lorsqu'il allait tous les jours au travail et qu'il faisait 4000 km par mois. Mais il oublie de compter l'entretien et l'amortissement de sa voiture. Le véritable coût de ses déplacements est trois fois plus cher². En télétravaillant trois jours par semaine, Cyril économise en réalité près de 900 euros par mois. C'est à peu près le montant des frais kilométriques qu'il ne peut plus déduire de son revenu imposable. Il paie donc plus d'impôts, c'est vrai, mais il reste largement gagnant : entre 5 et 7000 euros par an, ça dépend de son taux d'imposition, ... qu'on ne lui demandera pas.

*Retrouvez ce témoignage sur [RCF](#), [Radio B](#),
la [Voix de l'Ain](#) (avec une annonce en première page !) et le [Progrès](#)*

(ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral)

¹ <https://www.cerema.fr/fr/actualites/teletravail-mobilite-quotidienne-que-sait-reellement-retour>

² <http://www.adetec-deplacements.com/cout-reel-voiture-2018-11pages-ADETEC.pdf>

